



Vont-ils tuer les arts de la rue ?

mercredi 16 août 2017, par [Serge Chaumier](#)

Qu'est-il arrivé aux arts de la rue ? En trente ans, ce secteur est passé d'une inspiration libertaire émancipatrice à un consumérisme festif sous contrôle. Il s'agissait de réinventer le théâtre, en le sortant des salles pour transformer le passant en spectateur à son insu, en le cueillant dans sa vie quotidienne. Pour cette raison, les fondamentaux du théâtre de rue sont la gratuité, l'accessibilité, au cœur de l'espace public, à même les lieux de vie et de sociabilité. La ville est un cadre d'expression pour renforcer les liens entre la population et son quotidien, pour lui insuffler une vision créative. Les années 70 formalisent cette démarche dans la notion de développement culturel, véritable réflexion sur l'action culturelle et le citoyen auquel l'art et la culture apportent des moyens d'expression et de réalisation de lui-même. L'espoir est de retrouver l'essence du théâtre, son potentiel de transformation sociale et individuelle, que Jacques Copeaux visait et qu'espérait le théâtre populaire, de Firmin Gémier à Jean Vilar. Les arts de la rue dans les années 70 à 90 s'inventent en espérant trouver le Graal.



C'est d'abord le temps des chercheurs, des découvreurs, des explorateurs, des initiateurs, de ceux qui vont distiller la folie dans les lieux les plus incongrus, faisant de la surprise et de l'étonnement le carburant d'une transforma[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !